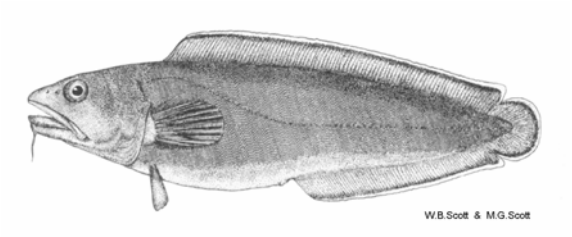
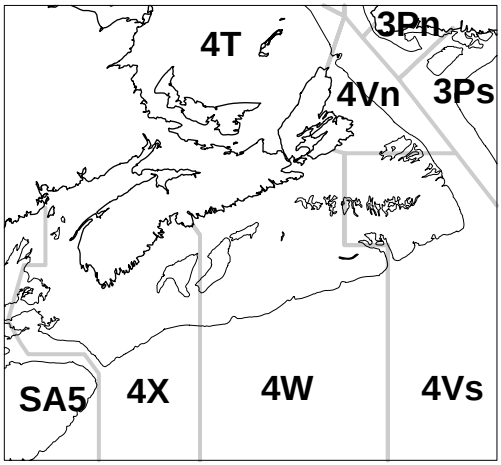


LE BROMSE DU PLATEAU NÉO-ÉCOSSAIS



Renseignements généraux

Le brosme (Brosme brosme) est un poisson solitaire, mauvais nageur, qu'on retrouve surtout dans 4X, dans la partie sud-ouest du plateau néo-écossais et sur son talus, ainsi que dans le chenal Fundian, et qui se déplace rarement d'un banc à l'autre. D'après les relevés de recherche de juillet, on retrouve le brosme dans des eaux dont la température va de 3 à 11 °C, mais surtout dans la plage 6-10 °C, à des profondeurs de 50 à 200 mètres, avec une préférence apparente pour la plage 75-150 m. Ce poisson préfère aussi un fond rocheux ou graveleux, et occasionnellement vaseux, mais rarement sableux (Bigelow et Schroeder, 1953). Il ne semble pas y avoir de différence dans les taux de capture, que la pêche soit effectuée le jour ou la nuit.

Sur le plateau néo-écossais, la fraye semble s'accomplir de mai à août, avec un pic en juin. Les oeufs, flottants, mesurent 1,3 à 1,5 mm de diamètre et comportent un globule d'huile rosâtre. Toute la surface de l'oeuf est finement piquetée. Les larves pélagiques mesurent environ 4 mm à l'éclosion, et migrent vers le fond lorsqu'elles ont atteint la longueur approximative de 50 mm. Les mâles semblent grossir légèrement plus vite que les femelles (ils mesurent 45 cm après 5 ans) et semblent atteindre plus vite la maturité.

On ne connaît pas l'alimentation du brosme sur le plateau néo-écossais, car son estomac se retourne lorsqu'on le ramène à la surface. Dans les eaux européennes, le brosme se nourrit principalement de crabes et de mollusques, et à l'occasion d'étoiles de mer. Une mention sur son alimentation de ce côté de l'Atlantique, présentée par Bigelow et Schroeder (1953), signale qu'il se nourrit de crabes et à l'occasion de mollusques au large de la côte du Maine. La seule mention d'un prédateur concernait un phoque à capuchon au large du Groenland, qui se nourrissait de brosme (Scott et Scott, 1988). Il n'existe aucune mention de la présence de brosme dans les estomacs des phoques sur le plateau néo-écossais.

Le pêche

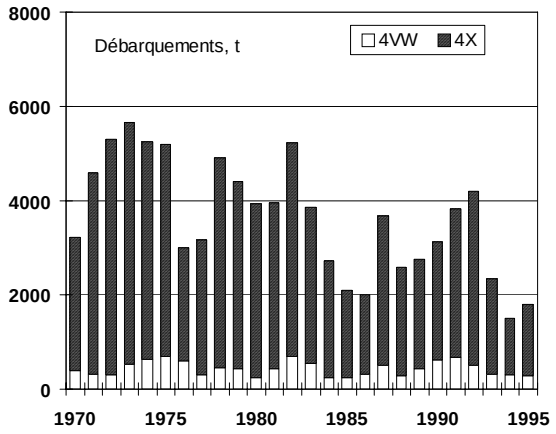
Débarquements (milliers de tonnes)

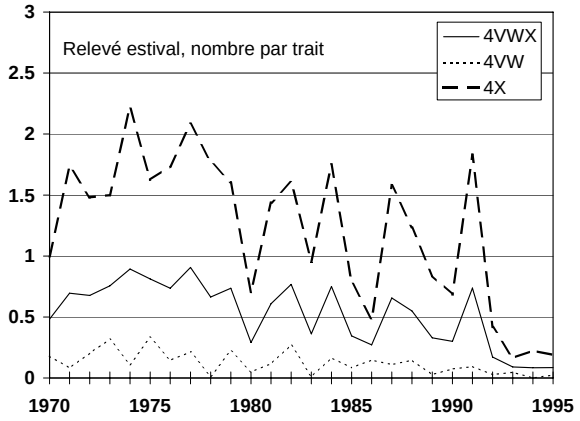
Année	70-79 Moy.	80-89 Moy.	1990	1991	1192	1993	1994	1995
4VW	0,5	0,4	0,6	0,7	0,5	0,3	0,3	0,3
4X	4,0	2,9	2,5	3,1	3,7	2,0	1,2	1,5
TOTAL	4,5	3,3	3,1	3,8	4,2	2,3	1,5	1,8

Les **débarquements** commerciaux ont été calculés à partir de Halliday et Clark (1995), des bulletins statistiques de l'OPANO et des statistiques provisoires sur les captures des dernières années. C'est principalement à la palangre qu'on capture le brosme (95 %), et plus de 80 % des débarquements proviennent de 4X. Les débarquements de cette division se situent entre un maximum de 5 130 t en 1973 et un minimum de 1 572 t en 1994. Le schéma général est celui d'une lente baisse entre le début des années 70 et aujourd'hui. Dans la division 4W, les débarquements ont rarement dépassé 500 t, tandis que ceux de la division V sont négligeables.

Distribué par le: Bureau du processus de consultation de la Région des Maritimes, ministère des Pêches et des Océans, C.P. 1006, Succ. B105, Dartmouth (Nouvelle-Écosse), Canada B2Y 4A2. Téléphone: 902-426-8487.
C-élec. : d_geddes@bionet.bio.dfo.ca

An English version is available on request at the above address. juin 1996





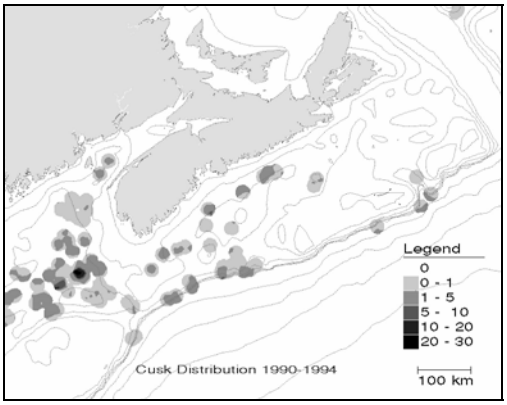
Les échantillonnages des prises commerciales montrent que la catégorie de taille la plus couramment capturée entre les années 70 et le début des années 80 se situait entre 64 et 67 cm de longueur, ce qui est semblable aux données des relevés de recherche. En 1985, les trois échantillons de la pêche à la palangre ont révélé une diminution marquée de la taille, le pic étant descendu à 52 cm, avec plusieurs autres pics de plus petite taille. Depuis 1985, ce pic de taille varie beaucoup, ce qui indique qu'il y a un plus grand nombre de poissons de petite taille.

État de la ressource

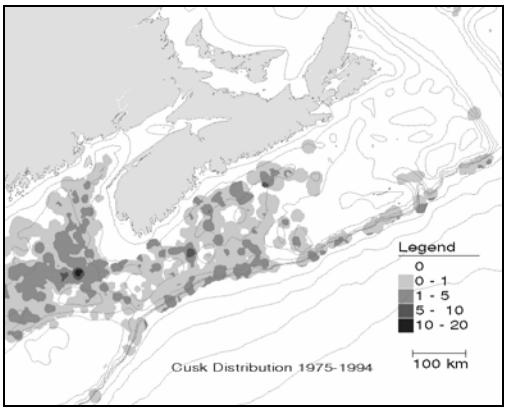
La comparaison de la distribution géographique à long terme (1970-1989), d'après les **relevés estivaux**, à celle d'une période plus récente (1990-1994) indique un déclin notable tant dans la prévalence que dans l'abondance du brosme ces dernières années. L'aire de l'espèce semble avoir rétréci, puisqu'on ne capture plus de brosme le long des rebords océaniques du banc Western, du banc Émeraude, du banc de l'île de Sable et du Banquereau. Les données fournies par les relevés de recherche montrent une baisse du nombre de poissons par trait entre 1987 et 1995.

Les relevés estivaux montrent aussi que les brosmes dont la longueur est supérieure à 52 cm sont maintenant moins abondants qu'ils ne l'étaient selon la moyenne à long terme (1970-1994).

La **biomasse** de brosme dans 4W et 4X (centre de la distribution antérieure) révèle un déclin graduel depuis le début des relevés de surveillance du poisson de fond en 1970. La biomasse chalutable de 4X a baissé; de plus de 8 000 t, elle a chuté bien au-dessous de 1 000 t à l'heure actuelle. C'est depuis 1987 qu'on observe le déclin le plus important. Les estimations de la biomasse chalutable dans 4V et 4W sont actuellement négligeables.



Distribution de brosme 1990-1994



Distribution de brosme 1975-1994

Perspectives

On observe dans cette ressource un déclin à long terme de la biomasse, les estimations présentes étant les plus basses jamais notées. Étant donné que la biomasse est jugée faible et en baisse, les prises devraient être limitées à moins de 2 000 t.

Pour obtenir de plus amples renseignements

communiquer avec:

Kees Zwanenburg
Division des poissons marins
Institut océanographique de Bedford
C.P. 1006, Dartmouth
(Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2

TÉL.: (902) 426-3310
FAX: (902) 426-1506
C-élec.: zwanenburg@bionet.bio.dfo.ca

Références

Bigelow, H.B., and W.C. Schroeder. 1953. Fishes of the Gulf of Maine. U.S. Fish Wildlife Ser. Bull. 74, Vol. 53: 577 p.

Halliday, R.G., and K.J. Clark. 1995. The Scotia-Fundy Region groundfish hook and line fisheries: A digest of quantities and sizes landed, and comparisons with other gear types. Can. Manuscr. Rep. Fish. Aquat. Sci. 2271: 178 p.

Scott, W.B., and M.G. Scott. 1988. Atlantic Fishes of Canada. Can. Bull. Fish. Aquat. Sci. 219: 731 p.